

L'explicitation dans *La Flèche de Dieu*, version française d'*Arrow of God* de Chinua Achebe

Jummai Kasham MAKPU

Senior Lecturer, Department of Foreign Languages

University of Jos, Plateau State, Nigeria

E-mail: zabe85@gmail.com

Received: 27/10/21 **Accepted:** 07/03/22 **Published:** 31/10/22

Résumé

Dans leur étude comparative de la stylistique du français et de l'anglais, Vinay et Darbelnet identifient deux directions générales de traduction : la traduction directe (ou littérale) et la traduction oblique. La stratégie directe comprend trois procédés : l'emprunt, le calque, la traduction littérale. La traduction oblique regroupe quatre procédés : la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation. Ces quatre procédés obliques comportent une gamme de procédés stylistiques, comme l'explicitation, l'amplification, l'étoffement, la dilution, la généralisation, entre autres. L'explicitation consiste à rendre plus précis dans le texte d'arrivée (TA) ce qui est implicite dans l'original. Dans cet article, il est question d'identifier et de commenter les cas d'explicitation que nous avons pu repérer dans *La Flèche de Dieu* (LFD), version française d'*Arrow of God* (AG) de Chinua Achebe. Nous avons trouvé un nombre important d'explicitations valables, effectuées au bénéfice du lecteur français / francophone. Or, certains cas, quoique très peu, sont inutiles, voire redondants.

Mots-clés : Explicitation, texte de départ (TD), texte d'arrivée (TA), langue de départ (LD), langue d'arrivée (LA)

Abstract

Vinay and Darbelnet have identified two general translation procedures in their study of French and English stylistics: direct (or literal) translation and oblique translation. The direct involves borrowing, calque, literal translation while the second, oblique translation, consists of four processes: transposition, modulation, equivalence, adaptation. These four comprise of

a range of stylistic processes which, among others include, explicitation, amplification, supplementation (*étoffement*), dilution and generalisation. Explicitation has to do with being explicit, clarifying in the target text what is implicit in the original. This article aims at identifying and commenting on the cases of explicitation in *La Flèche de Dieu (LFD)*, the French translation of Chinua Achebe's *Arrow of God (AG)*. Our findings reveal significant instances of valid explicitation, done for the benefit of the target reader. However, there were a few cases which we deem unnecessary, thus redundant.

Keywords: Explicitation, Source (Text ST), Target Text (TT), Source Language (SL), Target Language (TL)

Introduction

Les sept procédés classiques de la traduction que proposent Vinay et Darbelnet (1977, p. 46-54) comprennent deux directions générales : la traduction directe (ou littérale) et la traduction oblique. La première comprend trois procédés : l'emprunt, le calque, la traduction littérale tandis que la deuxième s'avère nécessaire lorsque la transposition directe est impossible en raison des différences structurelles et métalinguistiques entre les deux langues en contact (langue de départ et langue d'arrivée). La traduction oblique regroupe quatre procédés : la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation. Ces quatre procédés obliques recouvrent des procédés stylistiques, comme l'explicitation, l'amplification, l'étoffement, la dilution, la généralisation, parmi autres. L'explicitation est donc un procédé stylistique indirect auquel le traducteur peut recourir pour surmonter des obstacles linguistiques empêchant la traduction directe.

En traduction, le traducteur a la tâche de faire correspondre l'implicite et l'explicite du message au profit des lecteurs de langue-cible. Très souvent, les traducteurs ont tendance à expliciter leur traduction afin de la rendre plus claire que l'original. Pour Vinay et Darbelnet (1977, p. 9), l'explicitation est un procédé « qui consiste à introduire dans la LA (langue d'arrivée) des précisions qui restent implicites dans la LD, mais

qui se dégagent du contexte ou de la situation ». Dans le même esprit, Nida (1964, p. 228) définit ce procédé comme “a shift from the implicit to the explicit status that occurs when important semantic elements carried implicitly in the source language may require explicit identification in the receptor language.”

Pour Anthony Pym (2005, p. 29- 34), c'est :

...when a SL [source-language] unit of a more general meaning is replaced by a TL [target-language] unit of a more special meaning; the complex meaning of a SL word is distributed over several words in the TL; new meaningful elements appear in the TL text; one sentence in the SL is divided into two or several sentences in the TL; or, when SL phrases are extended or “elevated” into clauses in the TL, etc.

Autrement dit, l'explicitation est le résultat d'un étoffement, consistant à introduire dans le texte d'arrivée (TA) des précisions sémantiques non formulées dans le TD pour plus de clarté. L'explicitation est donc perçue comme un ajout visant l'ajustement du message en vue de le rendre plus compréhensible et plus clair aux récepteurs ; c'est « un procédé d'adaptation au lecteur étranger. » (Lederer, 1998, p. 161). L'explicitation lui permet alors d'accéder au message du TD.

On voit donc que l'explicitation peut revêtir plusieurs formes. Wecksteen-Quinio et al. (2015, p. 62 - 63) en présentent quatre :

- Explicitation par étoffement, surtout des prépositions lors de la traduction anglais-français. Comme déjà évoqué ci-haut, l'étoffement sert aussi à apporter une précision à l'énoncé du TD en éliminant des ambiguïtés ; c'est « le renforcement d'un mot qui ne se suffit pas à lui-même et a besoin d'être épaulé par d'autres » (Vinay et Darbelnet, 1977, p. 109). Il s'agit aussi d'un type de transposition consistant à introduire

un syntagme nominal ou verbal pour traduire une préposition, un pronom ou un adverbe (Chuquet et Paillard, 1989, p. 14) ; le traducteur s'en sert également lorsqu'il « se voit contraint de traduire par plusieurs mots ce qui était exprimé de manière concise dans la langue de départ » (Hiernard, 2003, p. 49).

- Explicitation par rétablissement du référent : il s'agit de spécifier le référent qui est implicite ou qui existe sous forme de pronom dans le TD.
- Explicitation par hyponymisation (Wecksteen-Quinio et al, 2015, p. 62) : ce genre d'explicitation se manifeste par l'utilisation d'un terme plus précis que celui employé dans l'original ; c'est l'emploi d'un terme spécifique, un hyponyme, au lieu d'un terme générique, appelé un hyperonyme (Ballard, 1987, p. 62 – 65).
- L'incrémentalisation : D'après Ballard (cité par Wecksteen-Quinio et al) cette forme d'explicitation consiste à « introduire dans le texte, à côté du référent culturel reporté ou traduit littéralement, le contenu d'une note, description ou indice, qui explicite le sens ou la valeur du référent culturel » (2015, p. 62). On voit donc que ce procédé est employé au bénéfice du lecteur du TA en lui fournissant un indice explicatif (un mot ou un syntagme) concernant un élément culturel qui lui est étranger.

Dans le présent article, il est question de repérer et de commenter les cas d'explicitation sous ses formes variées dans *La Flèche de Dieu*, version française d'*Arrow of God* de Chinua Achebe traduite par Irène Assiba d'Almeida et Olga Mahougbe Simpson. Pour ce faire, nous nous inspirerons de la catégorisation de Wecksteen-Quinio et al. que nous venons de présenter ci-haut. Les deux romans d'étude seront identifiés par les sigles *AG* (*Arrow of God*) et *LFD* (*La flèche de Dieu*).

Explicitation par étoffement et précision

AG p. 1 “... *the Chief Priest sat up every evening waiting.*”

LFD p. 11 « ... *le Grand Prêtre devait veiller chaque soir pour attendre son apparition.* »

Il s'agit de l'apparition de la nouvelle lune. Le mot « *waiting* » est explicité dans la traduction « pour attendre son apparition » en précisant la chose attendue.

AG p. 42 “*The place where the Christians built their place of worship was not far from Ezeulu's compound. As he sat in his obi thinking of the Festival of the Pumpkin Leaves, he heard their bell; ...*”

LFD p. 61 « *Les Chrétiens avaient bâti leur lieu de culte non loin de la concession d'Ezeulu. Alors qu'il était assis dans son obi, pensant à la Fête des Feuilles de Citrouille, il entendit les cloches de leur église...* »

La traduction explicite ce qui est sous-entendu dans AG avec une plus grande précision, d'où la traduction de *he heard their bell*, par « il entendit les cloches de leur église ».

AG p. 43 “*'Oduche's box is moving, ' ...*”

LFD p. 62 « – *La malle d'Oduche bouge toute seule, ...* »

Une traduction littérale de la phrase anglaise tel que « La malle d'Oduche bouge », aurait été plat, sans intérêt, mais l'ajout de la locution adverbiale « toute seule » souligne la merveille d'une malle qui se déplace sans aucune aide humaine et rend la traduction plus précise et explicite.

AG p.71 “*I slew the horse and with the ram I cleaned my machet, ...*”

LFD p. 100 « *Je tuai le cheval et sur la laine du bélier je nettoyai ma machette, ...* »

Le syntagme « *with the ram I cleaned my machet* » ne dit pas comment le narrateur s'est servi

du bélier pour nettoyer sa machette ; le lecteur se le demanderait mais la traduction le précise par « sur la laine du bélier ».

AG p. 80 “***The feeling of openness and exposure made him alert.***”

LFD p. 111 « ***La sensation que lui produisait le terrain découvert et exposé le rendit alerte.*** »

Il est question ici de la sensation qu’éprouve Obika en débouchant sur la nouvelle route qui relie Okperi à Umuaro. La traduction explicite en précisant la cause de cette sensation, c’est « le terrain découvert et exposé ».

De plus, le syntagme nominal « *The... openness and exposure* » n’indique pas que ces deux éléments décrivent le terrain de la nouvelle route ; or, la traduction précise ce qui est sous-entendu dans l’original par l’emploi du participe passé « découvert et exposé » et l’inclusion de « terrain ». Donc, « le terrain découvert et exposé » est plus explicite que *The feeling of openness and exposure*.

AG p. 95 “ ‘***Ogbuefi Akuebue, may you live, and all your people. I too will live and all my people. ...*** ’”

LFD p. 129 « – ***Ogbuefi Akuebue, que ta vie et celle de tous les siens soit longue. Que la mienne et celle de tous les miens soit également longue.*** »

Le souhait coutumier que prononce Ezeulu à l’intention de son ami Akuebue “... *may you live, and all your people. I too will live and all my people*” suppose la présence de l’adverbe, *long*; comme suit: “... *may you and all your people live long. I too and all my people will live long.*” Donc, ce qui est sous-entendu dans *AG* est explicité dans la traduction par l’amplification et la reformulation du discours original. Un procédé que nous trouvons adéquat pour la transmission du vouloir-dire de l’auteur.

AG p. 110 “***It is a great land,***’ said Ezeulu, ...”

LFD p. 150 « – *C'est une terre bien fertile, dit Ezeulu ...* »

La notion de *great* est précisée et rendue explicite dans la version française par « bien fertile ».

AG p. 111 “*Two gunshots had sounded in the neighbourhood since Ezeulu came in. Now a third went off.*”

LFD p. 151 « *Deux coups de fusil avaient retenti dans le voisinage depuis qu'Ezeulu était chez son ami. Ils venaient d'entendre un troisième.* »

La traduction dégage les éléments sémantiques des expressions de la LD : *since Ezeulu came in* devient plus explicite : « depuis qu'Ezeulu était chez son ami. »

Winterbottom instruit Clarke de ce qu'il doit faire à propos d'Ezeulu qui refuse l'offre de l'administration coloniale d'être chef :

AG p. 177 “*Leave him inside until he learns to co-operate with the Administration.*”

LFD p. 233 « – *Gardez-le prisonnier jusqu'à ce qu'il apprenne à collaborer avec l'Administration* »

La traduction, « Gardez-le prisonnier », rend explicite le contexte de la phrase, ‘*Leave him inside.*’

Clarke est autorisé à voir Winterbottom à l'hôpital, pendant cinq minutes seulement ; le Dr Savage écourte la visite et gronde Clarke :

AG p. 177 “*I did say you were not to talk,*’ said Dr Savage,
...”

LFD p. 233 « - *Je vous avais bien dit de ne pas lui parler, dit le Dr Savage ...* »

L'ajout de « lui » précise mieux que l'original le contexte de l'énoncé : Clarke ne doit pas parler à Winterbottom, vu son état critique.

AG p. 56 “*Words, words, words...*”

LFD p. 79 « *Des mots, des mots, rien que des mots, ...* »

Winterbottom exprime son irritation et son mépris après avoir lu la note provenant du Lieutenant-Gouverneur portant sur la politique qui devrait gouverner l’administration coloniale britannique. L’étoffement du dernier *words* par l’ajout de la locution « rien que des mots », est un procédé adéquat car révélant mieux l’état d’esprit de Winterbottom.

AG p. 202 “*The festival thus brought gods and men together in one crowd.*”

LFD p. 266 « *La fête réunissait ainsi tous les dieux et les hommes en une seule et même foule.* »

L’étoffement de *one* par l’ajout de « et même » aboutit au renforcement et à la mise en relief de *in one crowd*.

AG p. 228 “*Think of a man who ... always goes to battle without a shield ... Will he say to the guns and the arrows and the matchets: Hold! I want to return quickly to my medicine-hut and stir the pot and find out what has gone wrong ...? No.*”

LFD p. 297 « *Songer à un homme, qui ... va toujours sur le champ de bataille sans bouclier ... Dira-t-il aux fusils, aux flèches et aux machettes : Attendez ! Je veux rapidement retourner dans ma case à gris-gris et remuer le canari pour voir ce qui ne va pas ... ? Non, il ne pourra pas dire cela.* »

Au lieu de traduire littéralement le *No* de l’original qui clôt cette réflexion hypothétique assez longue sur Ezeulu, la traduction tâche d’assurer la cohérence de cette réflexion en amplifiant le *No* par un étoffement « Non, il ne pourra pas dire cela ».

Ezeulu vient d'apprendre la nouvelle de la mort de son fils, Obika, et il est complètement abasourdi. Or, cette mort n'est pas la seule cause du bouleversement, car, d'après lui :

AG p. 229 “*Men had taken greater blows: **that** was what made a man a man.*”

LFD p. 297 « *Des hommes en avaient supporté de plus terribles : **c'était ce genre d'épreuve qui faisait d'un homme un homme.** »*

Pour une raison de clarté, on évite de rendre *this* et *that* par « ceci » et « cela ». On a recours à des noms qui rappellent explicitement ce à quoi renvoient ces pronoms démonstratifs anglais.

Explicitation par rétablissement du référent

Rappelons que ce procédé consiste à spécifier le référent qui est implicite ou qui existe sous forme de pronom dans le texte original.

AG p. 34 “*But **H. H.** gave him no chance.*”

LFD p. 51 « *... mais **Son Excellence** ne lui en laissa pas le temps. »*

Par souci de clarté, le sigle H. H. est rendu explicitement dans *LFD* ; une traduction littérale du sigle aurait abouti au barbarisme. Ce sigle apparaît plusieurs fois et est rendu comme ci-dessus.

AG p. 5 “*Did you enjoy **that**?*”

LFD p. 52 « *Avez-vous aimé **ce livre** ? »*

Winterbottom demande l'avis de Clarke sur *La Pacification des Tribus Primitives du Bas Niger*, un livre que ce dernier lui a emprunté. Quelques pages auparavant, on voit Clarke chez lui en train de relire les derniers paragraphes du

livre mais l'auteur a interrompu cette scène pour introduire d'autres anecdotes. Maintenant, après la lecture, Clarke se rend chez Winterbottom avec le livre. Vu le temps qui s'est écoulé, l'auteur aurait pu préciser ce dont parle Winterbottom ; ce n'est que grâce à la réplique de Clarke que le lecteur anglophone peut saisir le référentiel de *that*. En revanche, les traductrices ont apporté une amélioration au TD en explicitant l'élément de la situation que l'auteur laisse dans l'ombre. On peut justifier ce procédé en se rappelant qu'en traduction, on « ne traduit pas seulement les mots, mais la pensée qui est derrière ... » (Pym, 2005, p. 29-34).

AG p. 55 “... **H. M. G.** considers this policy...”

LFD p. 79 « ... **le Gouverneur de Sa Majesté** pense que cette politique ... »

On rencontre pour la première fois les initiales, *H. M. G.* dans *AG*, l'auteur n'ayant fait aucune mention du terme auquel elles renvoient. Ces initiales seraient même inconnues de certains lecteurs anglophones, sans compter le lectorat francophone qui ignorerait les titres de la noblesse britannique. Nous trouvons donc louable la traduction explicite de ces sigles dans *LFD*. Cependant, signalons que la lettre « G » signifie *Government*, pas *Governor* selon la traduction ; alors les lettres *HMG* représentent *Her Majesty's Government*, littéralement, « le gouvernement de Sa Majesté », que l'on pourrait traduire tout simplement comme « le gouvernement britannique » (*Le Robert & Collins*, 2013).

AG p. 56 “They were all afraid of losing their promotion or **the O.B.E.**”

LFD p.79 « Ils avaient tous peur de perdre leur avancement ou **leur décoration.** »

Ici encore, on constate l'emploi d'un sigle, *O.B.E.*, dont la signification resterait obscure pour un lecteur mal informé

mais on peut déduire selon le contexte qu'il s'agit d'une sorte de récompense. Heureusement, les traductrices s'efforcent de le rendre explicite par une modulation du type le concret pour l'abstrait. Les lettres, O.B.E, représentent *Officer of the Order of the British Empire*, titre honorifique (*Le Robert & Collins*).

AG p. 65 “*Nobody has called your name in this, **ant-hill nose.***”

LFD p. 90 « – *Personne ne t'a invité ici, **toi dont le nez est long comme une fourmilière.*** »

Obiageli s'adressant à son frère Nwafo lors de l'une de leurs disputes habituelles ; elle l'appelle par le sobriquet « *ant-hill nose* » (deux fois, LFD, p. 91) que les traductrices transposent en une phrase descriptive : « toi dont le nez est long comme une fourmilière. »

La déclaration du guérisseur lors de la purification coutumière d'une nouvelle mariée :

AG p. 119 “*... **whatever** your father might have brought upon you or your mother brought upon you, I cover them all **here.***”

LFD p. 161 « ... ***quel que soit le mal** que tu as pu hériter de ton père ou de ta mère, j'enterre tout cela par **ce sacrifice.*** »

Par l'inclusion du terme « le mal », LFD rend explicite *whatever*, ce qui est sous-entendu dans AG. De plus, le mot *here* de la phrase « *I cover them all **here*** » est explicité dans la traduction par l'emploi de « sacrifice »: « j'enterre tout cela par **ce sacrifice.** »

AG p. 182 “*Let us shelter under a tree for a while to see if **it** will diminish.*”

LFD p. 240 « - *Abrisons-nous sous un arbre un moment pour voir si **la pluie** va se calmer.* »

Le pronom « *it* » est rendu explicite par son référent « la pluie ».

Explicitation par hyponymisation

Comme nous l'avons déjà signalé, il s'agit d'employer un terme spécifique, un hyponyme, dans la traduction, au lieu du terme générique utilisé dans le texte original.

AG p. 76 “... *the policy of the Administration ...*”

LFD p. 106 « ... *l'Administration britannique ...* »

La version française qualifie l'administration dont il s'agit, ce qui est implicite dans *AG*. Les traductrices ont-elles inclus ce point de précision en tenant compte du lectorat francophone qui connaît un autre type d'administration ?

AG p. 126 “‘... *It is fortunate that you and Obika have not set your minds on it.*’”

“‘*But you know what Obika is,*’ said Edogo. *He might wake up tomorrow and want it.*’”

LFD p. 170 « ... C'est heureux que ni *Obika* ni toi-même ne pensiez à **la prêtrise**. »

« - *Mais vous connaissez bien Obika, dit Edogo. C'est bien possible qu'il se réveille demain matin et **veuille être Grand Prêtre**.* »

L'inclusion de « la prêtrise » précise bien à quoi renvoie le pronom *it* du TD. De même, le syntagme *want it* est rendu plus explicite par « **veuille être Grand Prêtre** ».

AG p. 77 “... *to supervise the free but undisciplined crowd from Umuaro.*”

LFD p. 107 « ... *pour surveiller la foule libre mais indisciplinée des jeunes gens d'Umuaro.* »

Il s'agit d'un groupe de jeunes hommes recrutés par l'Administration coloniale pour la construction d'une route. Cette explicitation dans *LFD* est un procédé positif puisqu'elle permet de préciser les constituants de la foule en question : des jeunes d'Umuaro, à la différence du TD qui ne fait pas cette distinction mais donne l'impression que les habitants d'Umuaro sont indisciplinés.

AG p. 103 “... while the poor man was fighting the Germans in the Cameroons some smart fellow walked away with his wife **at home**.”

LFD p. 140 « - ... pendant que le pauvre homme combattait les Allemands au Cameroun, un petit rusé, **en Angleterre**, s'est enfui avec sa femme. »

La traduction rend explicite ce que l'auteur ne précise pas : « en Angleterre » pour *at home*.

AG p. 157 “... he was **wide awake**.”

LFD p. 208 « ... il était encore **vivant**. »

Le caporal Matthew Nweke s'inquiète de la survie de son fils souffrant des oreillons et se précipite vers la natte sur laquelle l'enfant est couché pour établir son état de vie. Vu cette situation, l'emploi de l'adjectif « vivant » s'avère plus pertinent et adapté à la situation que *wide awake* de l'original.

Explicitation par incrémentialisation

Il nous faut rappeler que cette forme d'explicitation consiste à fournir un indice explicatif à côté d'un référent culturel reporté ou traduit littéralement afin d'explicitier son sens ou sa valeur.

Akuebue renseigne Ezeulu sur la maladie dont souffre Ogbuefi Amalu :

AG p. 112 “ ‘From what I saw ... I think it is aru-mmo. ’”

‘**Please do not repeat it.** ’”

LFD p. 152 « – Si j'en juge d'après ce que j'ai vu ..., je

pense que c'est l'aru-mmo.

- De grâce, ne prononce pas ce mot une seconde fois ! »

Il y a gain ici car la traduction emploie une tournure qui exprime de plus près le ton mystique et terrifiant transmis dans l'énoncé « *Please do not repeat it* ». Une traduction littérale comme, « S'il te plaît, ne le répète pas », aurait été trop plat et sans dynamisme.

Plus loin, l'auteur révèle par l'un des locuteurs que l'*aru-mmo* est « la maladie des Esprits » (AG, p. 112 ; LFD, p. 152).

D'autres stratégies d'explicitation

Ajout

AG p. 77 “... *his son would earn the same or greater honour.*”

LFD p. 107 « ... *son fils accèderait **un jour** à cet honneur, ou même à un honneur plus grand.* »

Il est question de l'honneur et du prestige dont jouit Moïse Unachukwu grâce à sa connaissance de la langue du Blanc ; Ezeulu le souhaite pour son fils aussi. L'ajout de « un jour » est louable car il met en contexte ce souhait : dans l'avenir, quand son fils atteindra cette réputation.

AG p. 127 “‘*Did he kill it? ...*’”

LFD p. 171 « – *L'a-t-il **vraiment** tué ? ...* »

L'ajout de « vraiment » rend explicite ce qui est sous-entendu dans AG.

AG p. 136 ‘*He is the Chief Messenger of the great white man, the Destroyer of Guns.*’

LFD p. 182 – *C'est le Messenger Principal du puissant homme blanc, **que l'on a surnommé** le « Destructeur des Fusils ».*

L'ajout du relatif « que l'on a surnommé » sert à satisfaire un besoin d'expressivité que nous jugeons inutile.

AG p. 138 “... *when we open our mouths we know the men from the boys. ...*”

LFD p. 185 « - ... *quand nous ouvrons la bouche, on distingue les enfants des hommes mûrs.* »

L'ajout de l'adjectif « mûrs » dans la phrase « on distingue les enfants des hommes mûrs », ainsi que l'emploi du verbe « distinguer » pour *know*, servent à expliciter ce que suggère le locuteur lorsqu'il dit *we know the men from the boys*.

Le sort de celui qui provoque le Masque ancestral :

AG p. 99 “*He would become an outcast, with no fingers and no toes... in other words, a leper.*”

LFD p. 260 « *Il deviendrait un paria, privé de ses doigts et de ses orteils, ... En d'autres termes, il deviendrait un lépreux.* »

Par souci de clarté, la traduction ajoute « il deviendrait » pour rendre explicite ce qui est sous-entendu dans le TD.

AG p. 209 “... *Let us wait for an answer.*”

LFD p. 274 « - ... *Attendonc [sic] donc la réponse de la divinité.* »

Le syntagme « la réponse de la divinité » est plus explicite que *Let us wait for an answer*, en précisant l'origine de la réponse attendue.

Amplification

Quelques traductions amplifiées explicitent le message original :

AG p. 4 “*‘Ezeulu!’ he shouted.*”

LFD p.15 « - *Ezeulu ! dit-il en guise de salutation.* »

L'amplification de *he shouted* par « dit-il en guise de salutation » s'avère valable pour mieux faire sortir la valeur de la locution originale.

AG p. 110 “ ‘*Ezeulu!*’ *he saluted.*

‘*My son.*’ ”

LFD p. 150 « – *Ezeulu, dit-il en guise de salutation.*

- *Fils, je te salue.* »

La traduction explicite par l'amplification les répliques de salutation que la LD laisse dans l'ombre.

AG p. 6 “... *the sting of the scorpion,*”

LFD p. 17 « ... *la piqûre très vénéneuse* du scorpion ... »

L'ajout de « très vénéneuse » plutôt que « la piqûre du scorpion », une traduction littérale, est une amplification louable car dégageant l'aspect néfaste de la piqûre d'un scorpion (*the sting of the scorpion*).

AG p. 9 “... *his goats produce threes and his hens hatch nines.*”

LFD p. 20 « ... *ses chèvres mettent bas par trois à la fois et ses poules pondent neuf œufs le même jour.* »

La tournure synthétique (typiquement anglaise) de l'original est amplifiée et rendue plus explicite par l'ajout des syntagmes adverbiaux « à la fois » et « le même jour ».

AG p. 20 “ ‘*You have spoken the truth,*’ *said Akukalia.*”

LFD p. 34 « - *Tu as dit la vérité, fit remarquer Akukalia.* »

Ici, le sens de « *said* » est mieux dégagé par une amplification « *fit remarquer* » exprimée en aspect causatif (faire + infinitif) qu'une traduction littérale l'aurait donné ; car la réplique « Tu as dit la vérité » est la remarque d'Akukalia à la parole de son compagnon.

AG p. 34 “... *his aide-de-camp ... shook his watch and listened for its ticking.* ”

LFD p. 51 « ... *l'aide de camp ... secoua sa montre et la porta à son oreille pour en écouter le tic-tac.* »

Le verbe « *listened* » est amplifié par l'ajout du syntagme « *porta à son oreille* » pour rendre explicite ce qui est sous-entendu en anglais.

AG p. 40 “*It was only the incident of the sacred python that opened Ezeulu's eyes. But that was later.* ”

LFD p. 59 « *Ce fut seulement l'incident du python sacré qui ouvrit les yeux à Ezeulu, mais cela arrivera bien après ces événements.* »

La construction anglaise « *But that was later* » est amplifiée dans sa version française pour en mieux faire ressortir le sens.

Winterbottom raconte à Clarke le cas de l'expédition militaire menée contre la communauté d'Abame pour avoir assassiné un Blanc :

AG p. 108 “... *the punitive expedition taught them a pretty unforgettable lesson.* ”

LFD p. 146 « ... *l'expédition punitive leur a appris une leçon qu'ils n'oublieront pas de sitôt.* »

La locution « *pretty unforgettable* » est amplifiée par une tournure analytique : « *qu'ils n'oublieront pas de sitôt.* »

AG p. 115 “*'Go well,' replied the others.* ”

LFD p. 155 « – *Que Dieu accompagne tes pas, répondirent les autres.* »

Ces mots sont adressés à Ezeulu qui prend congé de la foule se trouvant dans la case d'Amalu, le mourant. L'expression

locale « *Go well* » est rendue explicite dans la traduction par une amplification « Que Dieu accompagne tes pas. »

AG p. 130 “ ‘... *an overblown fool dangling empty testicles should forget himself because wealth entered his house by mistake; ...*’ ”

LFD p. 175 « ... *un homme plus qu'un idiot faisant pendouiller des testicules vides s'oublie parce que la fortune est entrée dans sa demeure par erreur ; ...* »

L'adjectif « *overblown* » représentant une économie lexicale, est amplifié dans la traduction par une locution adjectivale « plus qu'un idiot ».

AG p. 167 “ ‘*Why did you not wait till morning?*’ ”

‘*We did not know whether you would be setting out for home in the morning,*’ ”

LFD p. 221 « – *Pourquoi n'avez-vous pas attendu que le jour se lève ?* »

Nous ne savions pas si tu te mettrais en route le matin pour rentrer ... »

Le terme « *morning* » apparaît deux fois dans cette conversation. Pour éviter la même répétition, le syntagme « *till morning* » est traduit par une forme analytique, « que le jour se lève », au lieu de « jusqu'au matin ».

AG 178 “*The two men smiled their agreement.*”

LFD 235 « *Les deux hommes sourirent pour montrer qu'ils étaient du même avis.* »

La locution resserrée du TD « *smiled their agreement* » subit une amplification dans sa traduction, aboutissant ainsi à une explicitation de l'original : « sourirent pour montrer qu'ils étaient du même avis. »

AG p. 183 “...*Why should anyone worry about **an old man whose eyes have spent all their sleep?***”

LFD p. 241 « - ... *Pourquoi devrait-on se faire du souci pour **un vieillard dont les yeux ont tellement dormi qu'ils se sont vidés de tout sommeil ?*** »

La locution « *an old man whose eyes have spent all their sleep* » devient plus explicite par une amplification « un vieillard dont les yeux ont tellement dormi qu'ils se sont vidés de tout sommeil ».

AG p. 185 “... *the toad which lost the chance of growing a tail because of I am coming, I am coming.*”

LFD p. 244 « ... *le crapaud qui a perdu l'occasion de pousser d'[sic] une queue, car il disait **sans cesse** : 'J'arrive, j'arrive.'* »

L'ajout de « sans cesse » renforce le sens répétitif de « J'arrive, j'arrive ». Un adage des habitants d'Umuaro :

AG p. 192 “... *the noise even **of** the loudest events must begin to die down **by** the second market week.*”

LFD p. 253 « ... *les rumeurs **qui accompagnent** les événements les plus retentissants doivent commencer à se tasser après deux semaines de marché, **au plus tard.*** »

Une amplification est réalisée par le procédé de l'étoffement ; les prépositions *of* et *by* sont étoffées : *of*, par une proposition relative « qui accompagnent » et *by* est renforcé par un syntagme adverbial « au plus tard ».

AG p. 194 “*But even the others had to have some defensive preparation rubbed into shallow cuts on the arm.*”

LFD p. 255 « *Mais les autres aussi devaient avoir une poudre pour les protéger. Afin de la faire pénétrer dans*

leur corps, on leur faisait de petites entailles dans le bras, et on y frottait la poudre. »

Pour mieux rendre l'idée exprimée dans *AG*, les traductrices adoptent le procédé de remaniement syntaxique, c'est-à-dire une reconstitution de l'ordre original. D'ailleurs, plus souvent, l'anglais est plus bref que le français, ce dernier ayant tendance à être plus long. Donc, on constate ici que c'est la clarté qui exige l'amplification (Vinay et Darbelnet, 1977, p. 185).

AG p. 195 “*The okwolo was a tall, unusual hut having only two side and back walls.*”

LFD p. 256 « *L'okwolo était une case haute qui sortait de l'ordinaire. Elle n'avait que trois murs : deux latéraux et un à l'arrière.* »

La phrase unique de l'original est développée en deux pour constituer une explication. De plus, « *hut having only two side and back walls* » est rendu plus concis par une concentration : « Elle n'avait que trois murs ».

AG p. 199 “*There was not much of a song in it. But then an Agaba was not a Mask of song and dance.*”

LFD p. 260 « Ça ne ressemblait pas tellement à un chant. *Mais devait-on s'en étonner ? L'Agaba n'était pas un Masque du chant et de la danse.* »

La traduction de *But then* par une interrogation rhétorique « Mais devait-on s'en étonner ? », constitue une amplification et une mise en relief de la nature du masque en question.

AG p. 210 “*It was not a remote argument which could end one way or the other and still leave the ground untouched.*”

LFD p. 276 « *Ce n'était pas une querelle dont on pouvait se détacher. Quand elle serait résolue, elle laisserait des*

traces profondes. »

Le syntagme relatif, « dont on pouvait se détacher », est une amplification de l'adjectif « *remote* » sous forme d'une traduction explicative. De plus, on voit que la phrase complexe originale est reformulée en deux phrases pour une raison structurale.

Après avoir mâché et avalé la kola qu'Ezeulu leur a offerte, les hommes titrés d'Umuaro expriment leur reconnaissance :

AG p. 206 “ ‘... *may your stock be replenished.* ’ ”

LFD p. 270 « - ... *Dieu fasse que vos provisions en kola ne tarissent jamais.* »

L'énoncé « *may your stock be replenished* » est rendu explicite par l'amplification, surtout l'inclusion de « en kola ». Or, nous trouvons inutile l'ajout de « Dieu fasse », ce qui constitue une surtraduction. Une traduction littérale serait plus apte pour cette locution native comme « Que vos provisions en kola ne tarissent jamais. ».

AG p. 226 “*The man who belittles the sickness which Monkey has suffered should ask to see **the eyes which his nurse got from blowing the sick fire.***”

LFD p. 295 « *L'homme qui minimise la maladie dont le singe a souffert devrait demander à voir **comment sont devenus les yeux du garde-malade qui a soufflé le feu de la maladie.*** »

L'expression « *the eyes which his nurse got* » subit une amplification aboutissant à une traduction plus explicite que l'original : « comment sont devenus les yeux du garde-malade ». De même, « *the sick fire* » qui relève de l'animisme, c'est-à-dire, prêter aux choses le comportement des personnes, est explicité dans la traduction comme « le feu de la maladie ».

Conclusion

Au bout de cette analyse exhaustive et, malgré le nombre restreint d'explicitations que nous avons jugé inutiles, donc aboutissant à des surtraductions, dans l'ensemble, les cas considérables d'explicitation et de ses variantes recensés dans *LFD* permettent d'éviter des ambiguïtés et de clarifier des notions obscures, capables de dérouter un lecteur ignorant. C'est une stratégie valide, adoptée au profit du destinataire du TA. Néanmoins, son emploi devrait être issu d'une décision réfléchie pour éviter toute explicitation redondante, celle qui, dans un contexte suffisant ou évident, apporte des éclaircissements sur l'implicite auquel le lecteur pourrait accéder sans l'aide du traducteur.

Références

- Achebe, C. (1964). *Arrow of God*. (2nd ed.). Heinemann.
- Achebe, C. (1978). *La Flèche de Dieu*. Traduit de l'anglais par Irène Assiba d'Almeida et Olga Mahougbé Simpson. Présence Africaine.
- Ballard, M. 1987. *La traduction de l'anglais au français*. Nathan.
- Chuquet, H., et Paillard, M., (1989). *Approche linguistique des problèmes de traduction*. (Édition révisée). Orphrys.
- Duval, A., et Knight, L. S., (2013). (dir.). *Le Robert & Collins. Dictionnaire français-anglais, anglais-français* (3^{ème} éd.). Dictionnaires Le Robert.
- Hiernard, J-M. (2003). *Les règles d'or de la traduction : anglais-français, français-anglais*. Ellipses.
- Lederer, M. (1998). Traduire le culturel : la problématique de l'explicitation. *Palimpsestes*, 11, 161 – 171.
- Nida, E A. (1964). *Toward a Science of Translating*. E.J. Brill.
- Pym, A. (2005). Explaining explicitation, in K. Karoly & Á. Fóris (Eds.). *New Trends in Translation Studies*. In Honour of Kinga Klaudy. Akadémiai Kiadó, 29–34.
- Vinay, J. P., et Darbelnet, J. (1977). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Didier.
- Wecksteen-Quinio, C., Mariaule, M., et Lefebvre-Scodeller, C. (2015). *La traduction anglais-français : manuel de traductologie pratique*. De Boeck Supérieur.